

ABONNEMENTS

PAR ANNÉE:

Edition Quotidienne \$3.00
Edition Hebdomadaire \$1.00

BUREAUX:

No. 88 Rue York, Ottawa
Tel. Rideau 1448, Casier Postal 554
Télégraphie: C. P. R. ou G. N. W.

LE DROIT

PETITES ANNONCES

FAIRE PART:

Avis de naissances .25
Avis de mariages ou décès .50

ON DEMANDE:

A vendre ou à louer
Trois lignes, trois fois .35
Un pouce, quatre fois .50

Publié par le Syndicat d'Ouvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

SECONDE EDITION

SIR CHARLES ET LES C. F.

Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la cour suprême du Canada, a donné, samedi dernier, une causerie sur le Canada français, devant le "Canadian Club", section des Dames.

Les journaux anglais d'Ottawa, qui d'ordinaire ne péchent pas par excès d'amour pour les Canadiens français, donnent de cette causerie une appréciation très flatteuse, non pas tant à cause de la délicatesse de langage de Sir Charles, qui est universellement connue, mais surtout au point de vue des déclarations qu'il a faites.

Sir Charles dit qu'il se croit en mesure de dissiper bien des préjugés et des malentendus; il est né à Québec, il a grandi parmi les Canadiens français, il les connaît.

En certains quartiers on se plaît à dire que les Canadiens français de Québec ne sont pas loyaux, Sir Charles ne voit pas sur quoi on se base pour faire semblable affirmation, et l'on serait bien en peine de mentionner un seul fait où le Canadien français n'a pas agi comme un homme quand il a été appelé à défendre le drapeau. Le savant conférencier rappelle délicatement la conduite des Canadiens français en 1776 et 1812 quand ils sauvèrent le Canada pour l'Angleterre et que les Anglais d'Ontario pliaient devant les Yankees.

Un autre point important que Sir Charles a heureusement touché, c'est l'éducation. Au temps de la conquête, a dit le conférencier, il n'est resté au pays que 65,000 Français; beaucoup moins que la population d'Ottawa.

Ces gens ne pouvaient aller chercher à l'étranger les produits de plusieurs siècles de civilisation. Il y a actuellement dans la province de Québec vingt collèges classiques avec plus de 8,000 étudiants. On compte plusieurs Canadiens français qui ont même écrit des livres en latin.

Ce sujet de l'éducation amenait naturellement le conférencier à parler du bilinguisme, et il fit voir très habilement la supériorité de l'homme qui sait deux langues. Personne ne peut aisément se dispenser de l'anglais au Canada; et comme la langue anglaise est en partie tirée du français, plusieurs parmi les Canadiens français maîtrisent parfaitement bien les deux langues. De plus il n'y a aucune littérature au monde plus belle et plus captivante que la littérature française.

Le vieux commandement "Aime ton prochain comme toi-même" a toujours été en honneur dans la province de Québec. On montre beaucoup d'empressment pour les orphelins et les pauvres, il n'y a pas de taxe pour les pauvres dans la province de Québec.

Un vote de remerciements a été offert à Sir Charles Fitzpatrick.

Les dames du "Canadian Club" s'attendaient sans doute à une toute autre causerie. Auraient-elles aimé mieux voir revivre devant elles les farouches Iroquois soudoyés par les Anglais, surprendre les colons et les missionnaires français et les mettre à mort au milieu d'atroces supplices. Ces images auraient peut-être mieux rappelé la situation actuelle en Ontario, quand les loges orangistes poussent le gouvernement à étouffer l'âme catholique et française de nos enfants. Mais Sir Charles Fitzpatrick a été trop délicat pour cela, il s'est contenté de signaler la supériorité d'une personne qui connaît bien les deux principales langues du monde civilisé. Ce devait être suffisant pour prouver à ces dames de la haute société que la conduite actuelle du gouvernement d'Ontario vis-à-vis les écoles bilingues est en dehors du chemin de l'honneur et du gros bon sens.

Les colis postaux

Le système des colis postaux a été inauguré ce matin à minuit et une minute. Le premier colis a été expédié par l'honorable L. P. Pelletier, maître-général des postes, qui a transmis un riche porte-feuille en cuir à Son Altesse Royale, le gouverneur général. Le second paquet a été un bouquet de roses adressé à Mme Pelletier par les employés du bureau de poste d'Ottawa.

L'inauguration de ce système est un événement historique pour le Canada et une amélioration d'une grande valeur pour toute la population.

Tout semble avoir été préparé pour que le système fonctionne bien, cependant il faut s'attendre à des lacunes, des retards et des malentendus d'ici quelques mois.

Aux Etats-Unis, il a fallu trois mois entiers pour mettre le système sur un bon pied d'affaires et nous avons raison de croire que l'honorable M. Pelletier pourra même faire mieux, avec l'énergie qui le caractérise.

Le parlement impérial

La session d'hiver du parlement impérial s'est ouverte aujourd'hui à Londres; les esprits sont fort excités; il y a plusieurs questions de la plus haute importance à régler, mais aucune n'a été créée autant d'intérêt que celle du "Home Rule". Le gouvernement libéral tient à remplir ses promesses, il commande une forte majorité aux Communes, mais la Chambre des Lords lui est adverse.

On ne conteste plus au "Home Rule", la majorité du vote populaire de toute l'Angleterre, mais du fait un triste tableau de la situation qui menace le pays si l'on accorde l'autonomie à la catholique Irlande. Les Orangistes sont prêts à la guerre civile, dit-on, ils ont accumulé des armes et des munitions pour se défendre contre la peste du papisme.

Les Irlandais n'ont pas l'air à craindre, ils affirment que ce bruit de guerre civile n'est qu'un "bluff" monumental et que les Orangistes sont bien trop égoïstes pour se battre. Dans tous les cas cette bataille règlera la question.

Ah! si les rôles étaient renversés et que ce seraient les catholiques qui paraîtraient de résistance armée, on en entendrait de belles. D'ailleurs, nous en avons un échantillon dans l'Ontario.

L'enquête de Québec

Il est évident que l'enquête qui se poursuit actuellement à Québec, sur les accusations portées par le "Daily Mail" de Montréal, contre certains membres de la législature et du Conseil législatif, ne donne satisfaction à personne, si ce n'est à ceux qui ont raison de craindre la lumière. Il est souverainement regrettable que ce scandale se soit produit, et quoique les rapines de quelques personnes ne peuvent compromettre l'honneur d'une race, il serait encore plus regrettable que l'on cherchât à cacher la vérité, maintenant que l'opinion publique est soulevée.

Le premier ministre a promis d'aller au tréfonds de l'affaire et le peuple s'attend qu'il aura le courage de la faire, quelles qu'en soient les conséquences.

C'est une page d'histoire que la province de Québec écrit actuellement; c'est une triste page, mais qu'on ne la rende pas plus triste en rendant la province solidaire des erreurs de quelques-uns.

La beauté extérieure ne servirait qu'au péché, si la vertu ne la tournait vers le bien dans le service de Dieu.

Les grandes mémoires qui retiennent tout indifféremment, sans des maîtres d'auberges et non des maîtres de maison. S. De NASSI.

A MÉDITER

Les rassasiés sont les humbles qui pour l'amour du Christ acceptent de bon cœur les devoirs de leur état, les obligations pénibles de la pauvreté et des misères de la vie. Les rassasiés ce sont ceux qui voient Dieu en tout et qui comptent sur sa Providence en s'attachant à faire sa sainte volonté.

O. P.

Y a-t-il du mystérieux ?

Le public est encore à se demander quel est le motif qui a poussé M. McGillon à dépenser \$50,000.00 pour ériger un scandale à Québec. Cette étrange manière d'agir nous paraît un mystère et ce qui semble un autre mystère, c'est que les comités d'enquête ne semblent pas s'occuper outre mesure de résoudre ce problème, qui serait pourtant très intéressant. Veut-on se coaliser pour donner complètement raison à M. Henri Bourassa sur ce qu'il dit de cette affaire ?

Le "Bien Public"

Le "Bien Public" de Trois-Rivières, que nos lecteurs connaissent par les nombreuses citations que nous avons déjà faites, vient d'entrer dans une ère nouvelle. M. Joseph Bernard en reste le rédacteur-gérant, mais il s'est assuré l'appui d'un bureau de direction dont M. l'abbé Emile Cloutier sera l'âme dirigeante. C'est une acquisition pour le "Bien Public" qui donnera à sa voix une autorité plus forte encore dans les questions difficiles et délicates qu'il traite d'ordinaire.

Un bel exemple

Le "Catholic Record" de London, Ont. est aux petits soins avec l'"Action Sociale" de Québec. Aux yeux du très charitable et très humble hebdomadaire de London, l'"Action Sociale" est un tissu d'ignorance, d'obscurantisme, etc.

Le grand quotidien de Québec lui donne une digne et solide réplique; c'était bien mérité. Après cela, il n'y a pas à s'étonner si le "Catholic Record" pactise avec les Orangistes pour étouffer l'enseignement du français dans les écoles catholiques d'Ontario. Il aime mieux piocher sur le dos de ceux dont la doctrine lui fait honte que de soigner les maux dont souffrent les catholiques de son district. On semble faire à cette boutique là du catholicisme de parade, du "bluff" pour la galerie.

Qui sème le vent récolte la tempête et déjà cette fatale moisson s'annonce très abondante, si nous en croyons les statistiques.

Son esprit de justice.

C'est le "Globe", on ne l'a pas oublié, qui affirmait avec éclat, il y a quelques mois, que 150,000 enfants de la province de Québec ne fréquentaient pas l'école et qui tirait de là les plus désagréables conclusions à notre endroit.

C'est le même "Globe" qui vient de refuser à M. Garrett O'Connor, de Bridgeburg, Ont., la publication d'une lettre d'un tiers de colonne reproduisant la statistique comparée de la criminalité dans l'Ontario et le Québec.

Le fait est d'autant plus significatif que M. O'Connor nous affirme ("Catholic Register" du 29 janvier 1914) que, depuis vingt-cinq ans, le "Globe" lui a largement ouvert ses colonnes pour la défense de l'Irlande, du Québec et de l'Eglise. Il est d'autant plus significatif qu'il y a quelques semaines à peine le "Globe" trouvait tout l'espace nécessaire pour publier une lettre, absolument inépuisable du reste, contre l'usage officiel du français.

Cette attitude du "Globe" est le digne pendant de celle du "Star" de Montréal, refusant à M. O'Hagan une demi-colonne pour la défense de l'école bilingue ontarienne.

S'il n'y avait que ces journaux-là pour nous faire croire au "fair-play" britannique...

Omer Héroux.

Ni votre délicatesse ni votre situation sociale ne vous dispensent de garder la loi de Dieu.

LE PLÉBISCITE SUR L'AQUEDUC

Un nouvel item est ajouté au plébiscite sur la question de l'aqueduc.—Une ligne de tuyaux sur terre jusqu'à la station des pompes avec filtration rapide.—La maladie du maire.

A l'assemblée spéciale du conseil de ville, hier soir, pour entendre la deuxième lecture du règlement proposant un plébiscite, un autre plan a été ajouté sur la proposition de l'échevin Fisher. Le conseil qui présidait le Commissaire Parent en l'absence du Maire, a de plus adopté la motion du Commissaire McNeil pour en appeler de la décision du juge Latchford rendue samedi. La motion de l'échevin Fisher pour ajourner le conseil à plus tard, à cause de la maladie grave du maire, a été déclinée. La motion du Commissaire McNeil proposant un plébiscite pour un règlement d'eau avec les différents projets déjà adoptés, en plus un enquêteur proposé par l'échevin Fisher, pour prendre l'eau de la rivière Ottawa à un point pas plus haut que la Baie Britannia par un tuyau sur terre conduisant jusqu'à l'aqueduc actuel, avec un système de filtration rapide a été adopté.

L'échevin Fisher proposa dès l'ouverture qu'il était convenable d'ajourner à cause de l'état sérieux du Maire. Le Commissaire Parent reprit vivement l'échevin Fisher sur ses idées de convenance.

L'échevin McDonald déclara que des centaines de vies avaient déjà été perdues et que le sujet pour lequel le conseil était réuni était trop important pour souffrir de délai. Il dit que nous ne devons pas risquer la vie du monde pour la maladie du Maire. Cependant il considère l'état de M. McVeity et y sympathise beaucoup.

Le Commissaire McNeil introduisit ensuite sa motion à l'effet de donner instruction à l'avocat de la ville de préparer immédiatement le plébiscite à l'égard du projet du Lac 31 Milles et demandant l'engagement de l'avocat Georges Henderson, M. Fisher demanda pour quelle raison de l'aide était nécessaire. L'échevin Ellis assura que le projet du Lac 31 Milles ne serait pas poussé plus loin. M. McNeil modifia ensuite la forme de sa proposition, laissant en blanc et à la discrétion du Bureau des Commissaires le choix de l'aide nécessaire. Sa motion fut remportée par un vote de 33 à 5.

L'ingénieur Currie est ensuite invité à donner quelques informations sur le cinquième projet, ce qu'il fit brièvement. Il dit en plus que la différence entre la filtration rapide et la filtration mécanique est très peu marquée, puisqu'il faut les traiter au moyen d'un coagulant.

L'échevin Ellis dit alors que le plébiscite ne serait pas présenté avant un mois et qu'il restait à l'ingénieur amplement de temps pour procurer au conseil un rapport plus détaillé sur le cinquième projet. Et il serait plus profitable de présenter au peuple, les rapports sur les différents projets, au moyen des journaux au lieu de brochures.

La motion de deuxième et troisième lecture du règlement avec l'amendement de l'échevin Fisher fut ensuite remportée par un vote de 13 à 5.

Après lecture d'une lettre de l'avocat de la ville suggérant d'appeler de la décision du juge Latchford, le Commissaire McNeil présenta une motion à cet effet, ajoutant qu'il n'avait pas grand espoir que l'injonction fut considérée.

L'échevin Fisher fit quelques remarques à propos de l'ouverture des soumissions disant que l'acte du Bureau n'avait pas été honorable et que l'on devrait porter un peu plus de respect aux cours. Ayant encore fait allusion à l'absence du maire, le président lui dit qu'il n'admettrait pas d'autres insinuations car il les lui ferait rétracter; de plus il ne croyait pas que le conseil devait être traité de la sorte. "Pour ma part je suis prêt comme médecin d'aller lui rendre mes services".

"Oh je crois qu'il a d'autres médecins" répond l'échevin Fisher.

La motion du Commissaire McNeil fut remportée par 14 à 6.

Vint ensuite la proposition du Commissaire Kent de faire la seconde et troisième lecture du règlement tel qu'amendé par l'échevin Fisher. L'échevin Ellis en profita alors pour dire qu'il était en faveur de la proposition de n'importe quel projet. Laissez une occasion à tous les électeurs de considérer le projet qu'il préfère, dit-il.

LE PROBLÈME DU HOME RULE

Sir H. Plunkett propose trois conditions à la passation du Home Rule. Il craindrait une révolution à l'heure actuelle.

(Service du "Droit")

Londres, 10.—Sir Horace Plunkett, avocat reconnu de la coopération agricole et de l'éducation technique, dont l'opinion a beaucoup de poids dans les affaires d'Irlande, a tracé dans le "Daily Mail" un nouveau plan pour régler le problème de l'Ulster. Il est parfaitement d'opinion que la passation du Home Rule actuel sera une cause de grands troubles en Irlande, et peut-être d'une guerre civile.

Pour éviter cela il propose que les Unionistes de l'Ulster acceptent le bill sous trois conditions: La première, qu'une clause soit insérée, le rendant en état d'être décidé par un plébiscite après un certain nombre d'années pour savoir si telle partie de l'Ulster désire continuer à faire partie du parlement Irlandais.

La seconde, que les deux parties en vue de l'Irlande soient invitées à se rencontrer et à suggérer des amendements qui seraient le fruit du consentement des deux parties.

La troisième, que les Volontaires de l'Ulster aient la chance de s'enrégimenter comme force territoriale, avec le double but d'être un appui à l'armée de la nation et de garder aux Ulsteristes leur liberté, que l'on peut attaquer d'un moment à l'autre.

On n'est jamais ami par force.

PARLEMENT FÉDÉRAL

La chambre fait du travail de routine toute la journée hier.—Le canal de la Baie Georgienne.

(De notre correspondant)

Les députés ont passé la séance d'hier aux Communes à débayer le travail de routine avant d'attaquer la véritable besogne; interrogatoire du ministre, avis de motions pour la production de documents, etc.

Dans les questions et réponses nous relevons les suivantes: Question de M. Devlin:

28 janvier.—1. Le gouvernement sait-il que, en 1905, une commission royale a été nommée aux fins d'étudier la question des transports?

2. Le gouvernement sait-il que cette commission a fait un rapport favorable à la construction du canal de la Baie Georgienne, s'il n'y avait pas d'obstacle sérieux pour en traverser la construction?

3. Le gouvernement sait-il que subsidiairement, en 1908, le département des Travaux Publics a fait rapport que l'entreprise était pratique, et a donné une estimation, détaillée du coût, à la suite de relevés complets et soignés?

4. Quelle est la cause du délai apporté à la construction de ce canal?

Réponses:

1. Oui.

2. La Commission n'a pas fait de recommandation.

3. Les ingénieurs Lafleur, St. Laurent, Coulter et Chapleau ont calculé en 1908 le coût probable du Canal de la Baie Georgienne, mais aucune action ultérieure n'a été prise par le Département des Travaux Publics ou par l'ancien gouvernement.

4. Le gouvernement est à considérer ce projet.

Question de M. Devlin: 2 février.—1. Depuis combien de temps un bureau de douane a-t-il été établi à Hull?

2. Quelles ont été les recettes de ce bureau depuis son installation?

3. Est-ce l'intention du gouvernement de construire à Hull un édifice pour ce bureau?

Réponses: (l'hon. M. Reid, ministre des douanes). 1. 1er avril, 1911. 2. \$107,635. 3. Le Département (Douanes) ne connaît pas les dessins du gouvernement en cette matière.

LA LUMIERE A DISTANCE

Londres, 10.—William Marconi a réussi à allumer une bulbe électrique à une distance de six milles au moyen d'un courant envoyé à travers les ondes hertziennes par un poste de télégraphie sans fil. Le courant, d'après le "Daily Mail" était fourni par un moteur de cent forces. Il est à souhaiter que les expériences se continuent et qu'à la prochaine génération, peut-être à la présente l'on se servira du pouvoir sans fil pour chauffer et éclairer les maisons.

L'EPEE DE DAMOCLES

Montréal, 10.—Les échevins sont encore très nerveux en sachant que le "Daily Mail" leur tient sur la tête toute une histoire de corruption politique. La question est venue sur le tapis hier soir lorsque le greffier a fait connaître que leur lettre demandant au rédacteur du journal de rendre les insinuations publiques n'avait pas eu de réponse. Il n'y a eu rien de décidé. "Je ne croi pas qu'il soit franc de laisser planer cette histoire sur nos têtes. Pourquoi ne disent-ils pas ce qu'ils savent?" a déclaré l'échevin Lapointe.

L'échevin Larivière a suggéré de former un comité pour demander au "Mail" de porter ses accusations.

Faites donc examiner vos yeux d'une manière convenable chez "Smith" magasin bijoutier, du West End, 987 rue Wellington. Lunettes et lorgnons réparés.

ATROCITÉS DES BANDITS

Ils enferment dans un train cinquante personnes et dirigent le train dans un tunnel en feu.

(Service du "Droit")

El Paso (Texas), 10.—Dix fonctionnaires américains, plusieurs employés de la compagnie du Mexico Northwestern Railway et plus de trente passagers ont été enfermés dans les wagons d'un train de voyageurs de cette compagnie, par les brigands commandés par Castillo, qui ont dirigé le train dans le tunnel de la Cumbre, situé près de Madera, auquel ils avaient mis le feu. Tel est le contenu de la dépêche envoyée aux directeurs de la compagnie par les employés qui s'occupent à rechercher les victimes.

Le corps de Juan Fernandez, employé du fourgon de queue du train en question, a été retrouvé dans le tunnel par certains employés de la Northwestern Company. Le corps gisait dans la partie nord du tunnel qui était encore en feu et la chaleur intense développée par l'incendie l'a empêché de s'avancer pour essayer de trouver d'autres corps.

Les indications recueillies ont prouvé absolument que ces quarante personnes avaient été brûlées au moment où le train avait pénétré sous le tunnel auquel on avait mis le feu, après avoir été enfermés dans les wagons par les brigands faisant partie de la bande de Castillo.

Les employés ont pu heureusement communiquer avec Juarez et Pearson en ajustant un fil de communication à l'entrée du tunnel où la ligne télégraphique n'avait pas été détruite. L'on croit que Montgomery, un mécanicien américain se trouvait dans le train avec les sept employés de chemin de fer dont les noms sont connus et que T. Alexander, conducteur du train de marchandise qui tout d'abord avait été brûlé par les bandits se trouve aussi parmi les victimes, dont les corps ont été découverts dans le tunnel.

Parmi les malheureux qui ont trouvé la mort dans cet incendie, on a relevé les noms de H. Scofield, J. Gilmartin, Léo Williams, F. Marders, J. Mac Cutcheon, E. Webster, tous employés de la compagnie.

C. Herr, qui avec d'autres employés a recherché les corps des victimes a envoyé une dépêche à M. Thade, chef de gare de la station de Pearson, qui confirme en tous points le récit du désastre. M. Herr a fait savoir dans une dépêche qu'un seul voyageur était descendu du train à la gare de Cumbre, qui se trouve à proximité du tunnel, que ce dernier lui avait dit qu'aucun autre voyageur n'avait quitté le train à la même station et que le train avait pénétré sous le tunnel sans ralentir de vitesse.

Cinquante cercueils ont été envoyés d'El Paso à Cumbre par train spécial.

LE CONCOURS DE BISLEY

Londres, 10.—Les remarques faites la semaine dernière par le colonel Sam Hughes au parlement du Canada au sujet des nouveaux règlements publiés par le conseil de l'armée ont été efficaces.

Malgré les négociations, la Canadian Associated Press est en état de dire que le Bureau de la Guerre étudie déjà la question et qu'il a consulté hier le Colonel sur la nécessité d'envoyer un officier du Bureau de la Guerre afin de discuter toute la situation avec les Canadiens. Cependant ils reconnaissent que l'on ne devrait pas obliger les Canadiens de se servir d'une mire qu'ils n'ont jamais touchée. D'un autre côté ils disent qu'il serait injuste de leur permettre de se servir d'une chose qui est défendue aux autres. Le sujet de la discussion se porte sur la mire à ouverture.

CHARBON, \$7.50 la tonne. Libre de poussière et de mâchefer. Bois sec, Erable et Bouleau, \$7.00 la corde. HEALEY Co. 53 rue Botelier. Tél. R. 1017. 16 jan.

LA LANGUE MATERNELLE

Nous reproduisons, d'après la "Gazette" de Fall River, d'intéressantes considérations de la "Croix" de Paris, sur les progrès et les pertes du catholicisme aux Etats-Unis, et particulièrement sur l'un des facteurs les plus importants de ces pertes ou de ces progrès, la langue.

L'article de la "Croix" est motivé par la publication de la seconde édition du livre de M. l'abbé Magnan, "L'histoire de la race française aux Etats-Unis."

"Si l'on recherche les origines et si l'on envisage le développement de l'Eglise catholique en Amérique, dit la "Croix", on est frappé tout d'abord d'un fait étrange: 1,200,000 en 1836, les catholiques américains sont aujourd'hui 14,600,000. Quel magnifique progrès, vous diriez-vous! En réalité, quelles pertes et quel déclin! Les statistiques les plus probantes et les moins récentes nous enseignent, en effet, qu'étant donné le nombre des immigrants catholiques venus s'installer aux Etats-Unis durant tout le cours du XIX siècle, et étant donné, d'autre part, la table de progression des naissances, ce n'est pas 14 millions et demi que devraient être les catholiques, mais bien — c'est Mgr MacFaul, évêque de Trenton, qui le reconnaît — 40 millions, sur une population totale de 94 millions d'âmes.

"La cause de ce recul déplorable n'est pas difficile à trouver: elle réside dans l'anglicisation. Un fait avéré, certain, c'est que l'immigrant catholique qui perd en arrivant sur la terre américaine sa langue, ses traditions familiales, est voué aussi à la porte de sa foi. Comme une triste épave, il échoue presque aussitôt sur les rives du protestantisme, ou plus fréquemment encore, de la libre-pensée. Il faut bien le dire: l'ambiance américaine anglaise n'est pas un véhicule de foi catholique, c'est le contraire qui est exact. Et le cas des Irlandais en particulier le démontre abondamment.

"De tous les nouveaux venus, l'Irlandais est en effet le mieux préparé à la subir et à en souffrir les effets. Du reste il suffit de rechercher les descendants des catholiques polonais, canadiens, allemands, italiens, lithuaniens, portugais, etc., fixés aux Etats-Unis, pour s'apercevoir que tous ou presque tous répètent à l'appel catholique qui leur est fait. Si l'Eglise catholique n'est pas plus puissante aux Etats-Unis, elle le doit au milieu délétère d'anglicisation à outrance où elle se ment. Seuls ont résisté à son action ceux que leur langue nationale mettait à l'abri de la contagion.

"Or il sied de tenir compte en cette matière de ces catholiques de langue non-anglaise, répartis en paroisses nationales ou mixtes, constituant la majorité de l'Eglise catholique aux Etats-Unis et son véritable morceau de résistance. Ils sont plus de 5 millions qui, pour les principaux groupes, se répartissent ainsi d'après les statistiques officielles qui, du reste, ont une tendance à réduire leur nombre au profit des catholiques de langue anglaise: Allemands 1,510,978 (en réalité 3 millions); Canadiens français, 1,160,420 (en réalité un million et demi); Italiens, 938,994; Polonais, 867,865.

"Ceux qui nous intéressent le plus dans cette énumération sont naturellement les Canadiens français. Outre qu'ils sont les premiers occupants du pays, qu'ils ont derrière eux une tradition d'apostolat, de conquête et d'héroïsme chrétien vieille de plus de

trois siècles, ils représentent dans toute sa force la France de nos pères, fidèle, intégralement catholique, bloc compact où tous les sentiments d'honneur, de foi convergent et se confondent. Ils sont catholiques parce qu'ils sont Français, parce qu'ils parlent, parce qu'ils pensent français. Anglicisez-les, vous en ferez des "businessmen" matérialistes perdus pour nos croyances.

"Il faut donc veiller avec un soin jaloux sur la permanence et la continuité des paroisses françaises aux Etats-Unis, dans l'intérêt supérieur du catholicisme. Grâce à elles, c'est à peine si l'on a eu à explorer le départ de 100,000 transfuges, chiffre insignifiant à côté de celui que nous citions à propos des Irlandais. La vitalité de ces groupes catholiques français est d'ailleurs des plus intenses et leurs oeuvres parlent pour eux. Rien que dans la Nouvelle-Angleterre, on comptait, en 1908, 1,985 religieuses de langue française, réparties entre 30 Congrégations différentes."

Il faut remercier la "Croix" pour ces observations judicieuses sur la situation du catholicisme aux Etats-Unis. Elles sont empreintes de la plus profonde sympathie pour les Franco-Américains. Ces braves, qui luttent vaillamment contre le flot anglicisateur, ont besoin de l'appui moral des catholiques français! Il sera pour eux comme un bon réconfort.

Guerre à l'alcool!

Le docteur Brunon de Rouen donne, dans un ouvrage récent, "Alcool et Tuberculose", des détails navrants. Il voit à chaque instant disparaître sous ses yeux impuissants de magnifiques spécimens de la vieille race normande, des colosses emportés en pleine force de l'âge par la tuberculose de l'alcoolisme. Et leur descendance n'offrirait pas la même résistance. Elle n'en offre aucune. Les rares enfants d'alcooliques qui ne meurent pas en bas âge ne sont bons à rien: "L'alcoolisme en Normandie compromet le recrutement des jeunes soldats à un point qu'on n'ose pas dire". Eh bien! on a tort de ne pas le dire. Dans certains cantons, on a dû exempter nonante pour cent des conscrits. Rouen détient à la fois le record mondial de la consommation de l'alcool et celui de la mortalité par la tuberculose. La campagne normande n'est guère moins atteinte à cause du privilège des bouillleurs du cru. Les fermiers sont obligés de fournir de l'eau-de-vie à leurs ouvriers agricoles, sous peine de ne pas trouver un d'entre eux, qu'on félicitait de ne jamais manquer de main-d'oeuvre, n'hésitait pas à révéler son secret: "Je donne, le soir, de l'eau-de-vie à discrétion". —La Croix, de Montréal.

Nous accusons notre prochain pour de petites fautes, et nous nous excusons de nos fautes les plus grossières.

BONNE NOUVELLE

Si vous souffrez de rhumatismes sciatiques, de lumbago, névralgie, insomnie, nervosité, indigestion, etc., vous pouvez obtenir une cure permanente en téléphonant au No. Queen 2022, en vous présentant vous-même ou en écrivant à David McEbrov, 45 ave Empress, Ottawa.

P. S.—Aucun risque encouru. 251-12



LE ST. CHARLES VICTORIEUX

Le club St. Charles joua en vrai professionnel en triomphant des Brébeuf sur le terrain de ces derniers. Gravelle de l'équipe victorieuse fut le héros de la partie. Le club Brébeuf fit tout en son possible pour triompher de ses adversaires; mais pas de résistance contre la force.

Composition des équipes: St. Charles: Belaïre, Leclerc, Gravelle, L. Barrette, Brazeau, Lanthier.

Brébeuf: Riendeau, Robert, Bureau, Lachaine, Pelletier, Bourgeois.

Arbitre, A. Lachaine. Punition, E. Brazeau, 3 minutes. 1ère période: 1. Brébeuf, Bureau, 15.00. 2. St. Charles, Gravelle, 18.00.

2e période: 3. Brébeuf, Bourgeois, 3.00. 4. St. Charles, Barrette, 8.00. 5. Brébeuf, Robert, 13.00.

3e période: 6. St. Charles, Barrette, 2.00. 7. St. Charles, Gravelle, 12.00. 8. St. Charles, Gravelle, 15.00.

Score final: 5 à 3.

JUNIORISTES, 3; MONTCALM, 2

Samedi fut jouée une partie très intéressante sur les patinoires du Juniorat. Les Junioristes ont vaincu les Montcalm de la paroisse du Sacré-Coeur. Voici comment se composaient les équipes: Montcalm: R. Smith, H. Emond, F. Mackay, A. Campeau, S. Côté, L. Laverdure, A. Barrette. Junioristes: M. Monjon, Vézina, Matté, Malette, Martin, Blais et Létourneau.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE.—Un jeune garçon, de 15 ou 16 ans, pour se rendre utile dans une boutique de confiseur. S'adresser à A. L. Trudel, 122, rue Rideau. 261-3

ON DEMANDE.—Une personne pensionnerait gratuitement un cheval de promenade, à condition de s'en servir pour usage personnel. S'adresser à 44 Clarence ou au bureau du "Droit". 255-3

PERDU.—Un porte-monnaie rouge foncé, contenant au-delà de \$11.00. Aussi un livre de messe et un chapelet. Ces objets ont été perdus, soit sur la rue Sussex ou sur la rue Murray. Rapportez à 44 rue Murray ou au "Droit". 255-3

PERDUE.—Une robe en soie bien pâle a été perdue samedi vers cinq heures. Veuillez rapporter au "Droit". 256-3

UNE BELLE FERME A VENDRE.—700 acres de terre, une bonne partie en culture, bon bois de service, près du village de Montceuf. Magasin général, hangar, remises, écurie, hôtel de tempérance, bonnes dépendances, bonne clientèle, l'écurie peut contenir 28 paires de chevaux. A vendre en tout ou en partie, à bonnes conditions, pour cause d'invalidité. S'adresser personnellement ou par lettres à André Lachapelle, Montceuf, Qué. j.n.o.

A VENDRE.—Machine Clavigraphe Smith Premier. En bon état. Bon marché, J. P. Laurin, 95 rue George. j.n.o.

Arbitres, C. Emond et R. Drapau.

GAGNON, 5; MORISSET, 1

Samedi le 7, la patinoire De la Salle était le théâtre d'une belle joute de gouter entre les équipes Gagnon et Morisset. La joute fut des plus belles. L'équipe Gagnon l'emporta par le score de 5 à 1. Chaque club joua une belle partie. Brillèrent plus particulièrement: R. Mercier et H. Mackay, pour l'équipe Gagnon, E. Robertson, J. Roy, A. Charbonneau et R. Bigras.

La composition des équipes était la suivante: Gagnon Buts Morisset Lizotte E. Bélange Avant-Poste A. Baril Bigras Estafette H. Mackay Charbonneau Voltigeur R. Mercier De la Salle Centre R. Baril E. Robertson Aile droite A. Bolduc O. Lefebvre Aile gauche J. Roy H. Gratton

Un fervent du sport.

LA MAGISTRATURE SUPREME D'IRLANDE

Londres, 10.—Le Très Hon. Richard Robert Cherry, lord juge de la cour d'appel, a été nommé lord juge en chef de l'Irlande. Il succède au Baron O'Brien qui a démissionné pour cause de santé après avoir occupé la position depuis 1889. L'hon M. Cherry est né en 1859 et est juge de la cour d'appel depuis 1909.

VIN-MORIN CRESO-PHATES

Les maladies des poumons, les bronchites et autres affections de la gorge ou des voies respiratoires sont communes à cette saison. Evitez les conséquences les plus graves en employant le

VIN-MORIN CRESO-PHATES

En même temps qu'il est un puissant tonique, ce médicament précieux ne manque jamais de guérir les Toux rebelles, Rhumes, Bronchites tenaces, même la Consommation à ses débuts. En vente partout.

Préparé par la Cie du Dr. ED. MORIN, LIMITEE. QUEBEC.

Calixte Dubé Menuisier, entrepreneur de construction et de travaux en ciment. Toute réparation diligemment exécutée. 178 rue Rochester, Tel. Queen 3618, OTTAWA. Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié.

Charbon Adressez-vous à la meilleure maison de la ville pour votre provision de charbon. Les plus bas prix; la première qualité et la meilleure attention possible est donnée à la livraison. JOHN HENEY & SON, LIMITEE 20 SPARKS. Succursales: Nicholas et Court, Rideau 539-303 370, rue Catherine, Queen 5340 207, rue Bank, Queen 2848

LE MARCHÉ Cartes Professionnelles

MEDECINS DOCTEUR Z. H. ETHIER Ancien chef de clinique à l'hôpital français de Londres, ancien interne de l'hôpital Saint-Michel et médecin des Dispensaires Anti-tuberculeux de Paris, a transporté son bureau. 21 Square St-Louis. Tél. Est 2102 Montréal. Consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m., et sur rendez-vous. j.n.o.

AVOCATS BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER Avocats, Procureurs et Notaires Ontario et Québec, Castle Building OTTAWA, Ont. Hon. N. A. Belcourt, avocat dans Ontario et Québec. J. A. Ritchie, substitut du procureur général, comté de Carleton, E. R. E. Chevrier, avocat dans Ontario et Québec.

Le Docteur Antonio Pelletier DES HOPITAUX DE PARIS Médecin de l'Institut anti-tuberculeux Bruchés de Montréal et de l'hôpital de Hull MEDECINE GENERALE Spécialité Maladies des enfants, des voies urinaires et respiratoires 91, rue VICTORIA, HULL, Qué. Consultations: 9 à 10 a.m.; 2 à 4 p.m.; 7 à 9 p.m. Tél. Q. 6328. j.n.o.

AUGUSTE LEMIEUX, L.L.B., C.R. AVOCAT Pour Ontario et Québec Agent près la Cour Suprême, la Cour de l'Échiquier et la Commission des Chemins de fer, Affaires Parlementaires et Départementales Notaire Public. Agent à prêt. Edifice "Central Chambers" Tel. Queen 1992 46 Rue Elgin, OTTAWA

Dr R. CHEVRIER 168 Avenue Daly Spécialité: Chirurgie Abdominale Heures de bureau: 2 à 4 p.m. Tel. Rideau 796

J. E. T. CARON, B. A. Avocat, Notaire et Procureur AGENTA A PRETER 559 1/2 Rue Sussex, Ottawa, Ont. Tel. Rideau 2404

Tel. Rideau 523 Docteur J. C. Woods, B. A. Médecin et Chirurgien Licencié pour Québec et Ontario Consultations: 9 à 10 a.m., 232 St Patrice 2 à 4 et 7 à 8 p.m. OTTAWA

Bernardin Boutet, B. L. Avocat-Barister Aurélien Bélanger M. A., L. P. BOUTET & BELANGER 51 Rue Rideau, Ottawa Ottawa, Rideau 1711 Téléphone: Eastview, Rideau 151

Dr A. DESROSIERES Diplômé de l'Université Laval de Montréal, des hôpitaux de Paris et de New-York. Spécialité: Maladies des femmes et des enfants; reins et vessie. Cystoscopie, chirurgie générale. Consultation: de 9 à 11 A. M.; de 2 à 4 P. M.; de 7 à 9 P. M. EASTVIEW, OTTAWA. Tel. E. 1720. 15 mars

ALFRED E. LUSSIER, B. A. Avocat et Notaire Public Commissaire pour l'Ontario et le Québec Edifice Matthews 91 rue Rideau, coin Mosgrove OTTAWA

Dr OMAR WILSON 185, RUE METCALFE Spécialité: Maladies de la peau Tél. Queen: 3974

ERNEST CHARETTE, L.L.L. Avocat MONT-LAURIER Co. Labelle, P. Q.

Dr J.M. Laframboise Diplômé de l'Université de Queen et des hôpitaux de New-York. Spécialités: Maladies des femmes, obstétrique et rhumatisme. Heures de consultation: 9 à 11 a.m.; 2 à 4, 7 à 9 p.m. 591 St. PATRICE 23 mars

J. D. CHENE, B. S. A. Ingénieur Civil et Analyste (Diplômé par l'Ecole Polytechnique de Montréal) Etude au No. 163 rue Notre-Dame Téléphone Q.: 3538 HULL Plans devis, estimation pour bâtisses, et tous genres de constructions. j.n.o.

Docteur A. I. TELMOSSÉ Médecin Vétérinaire Inspecteur Médical pour "The General Animals Insurance Co. of Canada". Vétérinaire consultant pour "The National Stock Food Co". 591 St. PATRICE 23 mars

Pacifique Canadien Important Changement d'Horaire Les trains locaux 5 et 6 entre PEMBROKE ET OTTAWA seront discontinués après le 31 janvier et les trains 557 et 558 seront mis en service entre OTTAWA ET NORTH BAY laissant la gare de la rue Broad à 8.30 a. m. sur semaine. GEO. DUNCAN, 42 rue Sparks Agent pour les passagers, agence des transatlantiques.

PROFESSEURS M. EMILE ROCHON Professeur de Violon et Piano Nouvelle Méthode Rapide et Progressive Les élèves sont préparés pour leurs diplômes Les cours sont ouverts de 2 hrs à 6 hrs p. m. tous les jours Adressez: 300 Nelson ou téléphonez Rideau 826 OMER LANGLOIS Courtier d'Assurances VIE, INCENDIE, ACCIDENTS Bureau app. DesRosiers Rue Durham SUDBURY, Ont.

FEUILLETON DU "DROIT" La Grande Amie Par PIERRE LERMITE Ouvrage couronné par l'Académie Française No. 41 (suite) Tout le monde galope avec entrain derrière Jacques et Odile ensemble qui ne dure pas longtemps, car, dix minutes après, la chasse entière s'éparpillait comme par enchantement; les naifs filaient sur Menemis, persuadés que l'animal allait simplement se terrer là; tout droit, devant lui, dans les bas-fonds où coule le canal de Saint-Quentin; ceux qui étaient plus au courant du sanglier obliquèrent vers Flavy; ce fut même le gros noyau de la chasse. Jacques ne le suivit pas. —Laissons-nous dépasser, dit-il à sa fiancée, je suis bien sûr que

une sorte de cercle autour d'une position dont les hauteurs d'Atthémont seraient la clé. —Si Odile veut courir, demande Jacques désormais fixé sur la direction définitive, c'est le moment. La chasse s'annonce parfaite. —Alors, courons!... répond la jeune fille en rassemblant bien son cheval. Et ils partirent au petit galop de chasse. Jacques connaissait sa forêt par cœur et dans tous les sens du mot. Quant on passait dans des coupes dévastées, on pouvait dire d'avance: "Ces bois n'appartiennent ni à la Ferlandière, ni à l'Abbaye!" Car l'exploitation méthodique de Jacques n'avait rien à voir avec ces fureurs d'abatage, qui mettent une si grande différence entre l'exploiteur d'un jour, faisant suer à la terre tout ce qu'elle peut rendre, et le propriétaire tranquille, auquel "hier" donne confiance pour "demain". Odile suit Jacques dans tous ses sentiers favoris, intéressée sans doute par la chasse qui gronde de tout près à sa droite, mais sensible surtout au bonheur de se voir ainsi entourée d'une atmos-

phère d'affection et d'amour. De temps en temps, Jacques se retourne vers elle, et sourit de plaisir en regardant sa petite amie qui galope, toute sérieuse, à côté de lui, ayant Myrtille bien en main, ne s'étonnant pas des surprises de terrain que ménage toujours une chevauchée au travers de la neige, fût-elle bien dure et craquante comme ce jour-là. —Vous ne savez pas, Odile?... —Non... —Vous êtes une petite Diane chasseresse à croquer! —Vrai?... Elle est bien envie de répondre simplement! —Alors, croquez-moi!... un tout petit peu!... et de tendre le bout de ses doigts; mais elle n'osa pas. Et pourtant, ce beau cavalier, c'est son fiancé devant Dieu et devant le prêtre!... Elle a sa bague, là, sous son gant, un diamant et un rubis... Et si le diamant aime déjà de telle façon, que doit cacher d'affection dans son cœur d'homme celui qui se symbolise par la pierre de feu!... Mais si les lèvres se turent, les yeux très purs parlèrent l'éter-

nel et mystérieux langage que Dieu versa au fond de leurs prunelles; langage qui avoue ce que l'on ne veut pas encore dire, langage où la pauvreté, la misère des mots n'existent pas, et qui laisse la pensée prendre contact avec la pensée, une âme éteindre une autre âme en ces régions supérieures de la personnalité humaine, que les sens ignorent et qu'ils ne peuvent pas inquiéter... D'ailleurs, la chasse s'anime de plus en plus; par-ci, par-là, des groupes à cheval coupent les routes cavalières; apparaissent un instant avec des allures de visions et entrent sous bois dans la direction de Faillouel. Au carrefour de la Couronne, les jeunes gens, d'un seul coup d'oeil, reconnoissent, très au loin, la charrette anglaise sur laquelle le gros Victor se détachait en masse sombre. —Tenez... les voilà encore!... dit Odile en désignant le groupe du bout de sa cravache. Et, comme le visage de Jacques reflétait aussitôt une préoccupation. —Maintenant!... lui murmure Odile, je vous le répète, les intrigues de cette femme ne me font

absolument rien... Vous entendez, Jacques...! J'ai tout compris... —Et pourtant, je n'ai encore rien pu vous expliquer... —Ainsi, lui dit-elle avec un bon sourire, c'est devenu complètement inutile. Et, en un geste de confiance, elle lui tendit la main. —Si vous saviez, Jacques, comme je suis sûre de vous!... —Odile!... Ils arrivaient alors sur la vieille route de Ham, où ils trouvèrent une partie de la chasse déjà fourbue. Les chevaux de Jacques et d'Odile avaient, au contraire, le poil absolument sec... —Mais vous ne suivez donc pas la chasse? demanda Jeanne en riant... Son frère la regarda: —Nous ne suivons pas la chasse... Mais la meilleure preuve, c'est que nous y sommes!... et au même point que vous!... Seulement, le solitaire m'a confié son horreur des villes, son dégoût des voies ferrées, si bien qu'il n'a jamais voulu traverser le passage à niveau pour ne se faire prendre ni à Tergnier, ni même à Quesy. —Tu sais, répond Jeanne, plaisanterie à part, ton piqueur n'est

pas sûr du tout de l'avoir aujourd'hui... et il change de cheval pour la troisième fois. —On l'aura, répond Jacques d'un ton tranquille. Je puis même t'indiquer presque l'endroit: ce sera à la Neuville... ou à la Tombe-Régnier. —A moins que ce ne soit nulle part! —Pas du tout! ma petite sœur. —Eh bien... tu verras!... Et le plus triste, ajoute Jeanne toujours taquine, c'est que ta fiancée portera une partie de la responsabilité du buisson creu!... —Mais je ne vois pas bien...? intervint Odile... A ce moment, les chasseurs entourent Jacques et accentuent encore les appréhensions de Mlle de la Ferlandière: il faut jouer serré, car la nuit arrive vite et le sanglier file ferme, au travers des fourrés très épais qui bordent les bois, depuis le Ceisnel jusqu'à la Neuville, et ce serait une honte de faire buisson creu... sur-tout aujourd'hui! Songez donc!... revenir bredouille d'une chasse donnée en l'honneur des fiançailles!... (A suivre)

# Cartes d'Affaires Divers

Venez au Plus Hygiénique Salon de Barbier en Ville

**J. A. McQUESTION**  
DANS LE CENTRE D'AFFAIRES  
Angle des rues Sparks & Bank.  
Sept chaises. Tous barbiers-chefs. Pas d'attente.  
Pipes, Cigarettes et Cigarettes de Première Classe.

**Joe the Hatter**  
(LE CHAPELIER)  
Vos vieux chapeaux refaits en neuf.  
Chapeaux de Dames et Messieurs  
70, RUE BANK.  
Phones: Q. 6069, Q. 3364. 22 fév.

**Roos Bookstore**  
141 RUE NICHOLAS, angle LAURIER E.  
Livres en toute langue. Papeterie de toutes sortes.  
Assortiment à la mode de cigares, tabacs et cigarettes.  
Bons-Bons de choix. 22 fév.

**"MY DRESSER"**  
9 1/2 NICHOLAS. Tél. Rid. 509  
Nettoyage, Pressage Sanitaires et Réparations de toutes sortes.  
\$1.00 par mois  
Attention spéciale aux habits de Dames.  
SATISFACTION GARANTIE  
DRESCH & LUCAS,  
22 fév. Nouveaux propriétaires

**FELIX JOLY**  
VOITURIER, PEINTRE ET FORGERON  
Brouettes, voitures de tout genre.  
Eleighs neufs et de seconde main toujours en magasin.  
362 rue Division, OTTAWA.  
Tel. Q.: 3435

**Melle A. Charlebois**  
Elève de M. Donald Heins  
Acceptera des élèves désirant apprendre le violon  
S'adresser:  
183, rue Broad, Tél. Q. 205  
Chambre No. 10 1 fév.

**Établissement de Nettoyage et de Teinturerie de PARKER**  
Depuis 35 ans en tête de cette branche  
Un Seul Magasin  
260 Rue Sparks (près Kent)  
Tel. Queen 708-709

**ALFRED COTÉ**  
Marchand de Chapeaux, Casquettes, et Felletteries  
Grande variété de Chapeaux Panama, de Soir, de Paille et de Feutre.  
Prix à la portée de tous.  
Pleine satisfaction pour le prix.  
180 rue Rideau Ottawa  
Tel. Rideau 7667

**Construction et Réparation de Maison**  
Restauration de toutes sortes à bref délai  
Tel. Queen 1212

**J. A. PERRAS**  
SALON DE BARBIER HYGIENIQUE  
Service de première classe  
SATISFACTION GARANTIE  
Assortiment complet de pipes de choix, tabacs, cigares et cigarettes.  
144 NICHOLAS, ANGLE LAURIER E.  
20 fév.

**W. A. J. BEDARD BOUCHER**  
Choix de Bœuf, Mouton, Agneau, Veau, Lard, Boudin et produits de la ferme  
204 RUE DALHOUSIE  
Tél. R. 864

Ouvert Jour et Nuit. Dames et Messieurs  
**The New Bank Restaurant**  
Bank Restaurant  
Robert Miller, Propriétaire  
Repas ordinaire 20 cts  
Foulet, Dinde, Homard, 35 cts  
110 Rue Bank 168-170 Rue Bank

**N. POIRIER & FILS**  
Entrepreneurs en Construction  
193 Rue Cathcart  
OTTAWA  
Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement  
Tel. Rideau 2011

## CAFE PLAZA

203 SPARKS, près Bank. Tél. Q. 2062  
TOUJOURS OUVERT.  
Table d'hôte. 11 A. M. à 8 P. M. 25c  
Le Meilleur Café en Ville: 05c la tasse

**The New Cambridge**  
RESTAURANT  
Angle des rues Bank et Queen  
Le meilleur Restaurant d'Ottawa.  
Repas: 20c et 25c.  
Billet de 21 repas. . . . -3.50  
(Nous ne fermons jamais)  
mar. 1

**RENE RICHARD**  
FERBLANTIER-COUVREUR  
Ouvrages en tôle galvanisée, en fer-blanc et plafonds en métal, y compris tous les ouvrages des campagnes: toitures d'église, de couvents, de granges et lambrisage, etc. Nous vendons aussi des tuyaux de poêle, gros ou détail.  
Nous faisons toutes sortes de réparations à des prix très modérés. S'adresser au No 188, rue St. André. Tél. Rideau 202.

**LA PHOTOGRAPHIE**  
Les enfants sont intéressants à chaque période de leur développement.  
Conservés-les tels qu'ils sont aujourd'hui par des photographies—des photographies toutes pleines de grâce inconsciente, sans affectation—et de l'individualité de l'enfant.  
Entendez-vous avec nous pour leur faire visiter notre salle de jeu. Faites cela tout de suite.  
J. B. DORION,  
118 rue Bank  
Près de la rue Albert.

**F. MENAGH** Tel. R. 665  
Res. R. 497  
639 rue Dalhousie, Ottawa  
Fondeur et remouleur en Cuivre, Bronze, Aluminium, etc.  
Réparations de tous genres exécutées avec précision. Satisfaction garantie.

**W. J. LANDREVILLE**  
Entrepreneur de pompes funèbres  
Ambulance Privée et Publique  
401 Rue Sparks, Tel. Q. 3658  
311 Rue Dalhousie, Tel. R. 717

**OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO**  
548 Wellington. Tél. Queen 7735  
Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Renseignez-vous sur notre nouveau procédé de rafraîchir et d'assainir la plume. Réparation et rembournement de meubles de tout genre.

**Le magasin populaire de Rockland**  
Allez chez M. Zotique Giroux, marchand général. On peut être assuré en allant chez lui de n'acheter que des marchandises de premier choix. M. Giroux fait une spécialité des meubles et des jouets.  
On trouvera toujours à son magasin aussi des fruits de toute première qualité.

**LE BON ENDROIT**  
Pour faire nettoyer vos TAPIS  
et pour faire réparer vos MEUBLES  
The Goulden Carpet Cleaning Co.  
Coin des rues St Patrick et St Joseph  
Tel. Rideau 2443

**THE ARCADE CLOTHING STORE**  
Hardes Faites, Merceries, Chapeaux et Casquettes, Chaussures, Mailes, Valises, etc.  
**NOEL & CIE**  
179 rue Rideau OTTAWA

**VENEZ A LA Librairie Francaise D'OTTAWA**  
Angle des rues Sussex et York  
Vous trouverez toujours en magasin un assortiment complet de livres, chapelets, images, statues, articles pour bureaux, etc.  
Téléphone, Rideau 2394. mrs-6

**NOUVELLE ADRESSE**  
Le Dr E. Bourque a transporté ses bureaux à sa nouvelle résidence, No 212 Bronson. Consultation: 1 à 3 P.M.; 6 à 8 P. M. Téléphone Queen, 636.  
19 mars.

# Nouvelles de Mull A Travers la Province

## CONSEIL DE VILLE

Maintenant que les échevins commencent à se mieux connaître, les paroles aigres-douces font leur apparition. L'échevin Chénier qui n'avait encore rien dit qui puisse blesser personne, pour ne pas déroger à son habitude, se fait des compliments et vient sur le point d'en faire à son deuxième voisin, M. Dufresne. Heureusement que le maire s'en mêle et qu'il arrange les choses pour que tout marche pour le mieux dans le meilleur des mondes. L'ingénieur Laforest a la vue du spectacle semble se pâmier d'aise en se rappelant que lui aussi a vu ses jours sombres... mais que maintenant un soleil de tranquillité le réchauffe de ses rayons bienfaisants. "Mademoiselle l'International" dont la sensibilité est passée en proverbe, se sent attendrir en voyant la tempête sous un ciel voisin. Enfin, après ces quelques minutes d'émotions diverses, tout revient dans l'ordre et les affaires marchent comme s'il n'y avait rien eu.

Les échevins présents sont: MM. Navion, Lavolette, Stafford, Thibault, Leduc, Falardeau, Duguay, Doucet, Dufresne, Galigne et Chénier; l'échevin Davy étant absent pour cause de maladie.

Le greffier fit la lecture des communications parmi lesquelles nous remarquons une lettre du 70ième régiment demandant de pouvoir mettre son corps de musique à la disposition du conseil pour les concerts durant la prochaine saison d'été. Une autre lettre de M. Pierre Benoit demandant de ne plus se servir du Lac Flora comme dépôt. Il y a déjà eu une requête présentée au conseil à ce sujet l'an dernier.

Les comptes pour l'entretien des aliénés à l'Asile St Jean de Dieu, qui s'élevaient à \$1,594.11 et ceux de l'Ecole des Réformés de St Vincent de Paul, pour une somme de \$759.04.

La Compagnie Internationale demande de lui remettre sa retenue de 10 p. c. sur les travaux de la rue St Jacques. A ce propos le Maire déclare que les questions d'argent doivent avant d'être présentées au conseil être discutées au comité. Conséquemment la lettre est renvoyée au comité.

**M. Christophe Chasseur**  
Le canal d'égouts ayant déversé dans sa cave, demande au conseil de lui donner \$25 pour faire le nettoyage nécessaire. Le conseil a déjà essayé de faire ce nettoyage mais il n'a pas été capable de trouver personne pour aller travailler à un ouvrage aussi dégoûtant. Voyant que meilleur parti à prendre est d'accorder les \$25, l'échevin Falardeau propose d'accéder à cette demande, ce qui est adopté.

**Les Obligations**  
L'échevin Lavolette propose, appuyé par M. Stafford que le trésorier soit autorisé à faire imprimer les blancs d'obligations pour les règlements No. 17, 150 et 151. La motion est adoptée. A propos de ces blancs, l'échevin Doucet suggère de demander au trésorier de demander des soumissions afin de payer moins cher.

**Une licence qui provoque des licences de langage**  
L'échevin Dufresne revient avec sa motion pour accorder une licence de cocher à M. Albert Tremblay. A la dernière assemblée, n'ayant plus personne pour secondar sa motion, il avait dû la retirer; cette fois-ci, il est plus chanceux, mais la voit battre par une voix de majorité.

Comme il n'y a plus que quinze jours pour le temps fixé à ces licences, plusieurs échevins demandent de retarder jusqu'à ce temps afin de les donner toutes d'un coup.

Après certaines explications demandées par l'échevin Thibault sur les antécédents de ce nommé Tremblay, l'échevin Chénier se fâche contre M. Dufresne. "Je ne sais pas, dit-il, pourquoi M. Dufresne s'occupe tant de ce M. Tremblay? C'est un homme du 5; un de mes électeurs. Je ne sais pas si M. Dufresne a eu des promesses, moi, et homme m'a fait des promesses et je lui ai répondu que je ne travaillais pas pour de l'argent. Je vais voter contre cette motion à cause de cela."

**JOSEPH COTE**  
AGENT D'ASSURANCE  
Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.  
93 RUE GEORGE  
Porte voisine de J. Laurin et Fils

M. Dufresne proteste contre de telles paroles. Alors M. Chénier se ressaisit: "Je ne vous ai pas accusé, M. Dufresne, je vous l'ai seulement demandé".

Le Maire lui fait remarquer que ses remarques étaient passablement blessantes et demande que de semblables choses ne se répètent plus.  
L'incident est clos par le vote. La motion est battue par une voix.

**Un comité**  
Il est proposé par l'échevin Duguay et appuyé par M. Doucet qu'un comité composé du Maire et des échevins Thibault et Falardeau soit autorisé à négocier la vente des débetures des règlements No. 147, 149, 150, 151 et 17. La motion est adoptée.

**Vérificateurs**  
MM. Magloire Carrière et R. J. Nesbitt sont de nouveau nommés vérificateurs des comptes au même salaire que l'an dernier.

**Bonnes routes**  
La question des bonnes routes revient sur le tapis à cause de la lettre du gouvernement de Québec, demandant des explications sur le rapport envoyé. Le maire annonce qu'il y a eu certaines erreurs de soumission dans le rapport mais que la chose est pratiquement réglée.

**Remerciements**  
M. Thibault a reçu une copie du bill de la ville d'Ottawa et il voit que la clause qui domine le droit d'exemption de taxes sur les propriétés que la ville d'Ottawa pourrait acquérir sur le passage de son aqueduc est retranchée. Il en donne connaissance au conseil et propose une motion de remerciements aux députés Gendron et Fortier pour leur travail.

Après cette résolution, il y a un peu de discussion à propos de la motion de l'échevin Duguay, qui veut que M. Médéric Bourgeois soit engagé inspecteur des viandes à raison de \$200 par année. M. Duguay laisse de nouveau sa proposition comme avis de motion.

**AYLMER**

**Heureux retour**  
M. le curé nous est revenu après quelques jours passés à l'hôpital. Il a pu reprendre ses occupations.

**Elèves gradués**  
Samedi dernier, le 7 février 1914, Mlles L. Berthiaume, G. Legault, A. St Louis ont subi avec grande distinction les examens de musique du "Dominion College" dans les cours intermédiaires Senior, Préparatoire et Senior.

**Séance au couvent**  
Dimanche, le 8 courant, à 3 hrs de l'après-midi, les Révères Soeurs Grises du Pensionnat, nous régalaient d'une jolie séance dramatique. M. l'abbé Morin présidait.

**Programme**  
1. Ouverture: L'utopie. Duo double. Mlles Laurence Berthiaume, Germaine Legault, Antoinette St Louis, Stella Appleton.  
2. La chaîne de fleurs—Chœur. Solistes: Mlles M. Antoinette St Louis, Eva Boileau. Accompagnatrice au piano. Mlle Laurence Berthiaume.  
3. Les compliments—Saynete, Mlles Gertrude Potvin, Jeanne Joubane, Yvonne Lavoix, Gertrude Moisset, Eva May Reinhardt, Thérèse Couture, Annette Joubane, Germaine Vézina, Pauline Beaulieu.  
4. Fast Polonaise—"Kucken". Quatuor. L. Berthiaume, M. A. St Louis, G. Legault, S. Appleton.

5. Angel's Serenade. Chant Italien. Maud Pouget.  
6. Le laquais de Madame. Comédie en trois actes par les élèves du couvent.  
7. Nocturnes. G. Karganoff. Chant Italien. G. Legault.  
8. The song of the Market Place. C. Burke.

La symphonie a été exécutée plusieurs fois morceaux.  
Il va sans dire que tout le monde a fait son devoir, c'a été un véritable succès. Il ne pouvait en être autrement, car tout ce qu'entreprend les bonnes Soeurs remporte un franc succès.

**SOIN DES PIEDS**  
Procurez-vous une bonne chaussure à l'épreuve de l'eau, pour les neiges fondantes, chez Dr. St Amour, successeur de O. B. Nubert, angle Dalhousie et Clarence, j.n.o.

## MANIWAKI

### SOUVENIR D'UN IMPOSANT ANNIVERSAIRE

Au cours de janvier dernier, les Demoiselles de la Congrégation de la Ste-Vierge, érigée à Maniwaki par Sa Grandeur Mgr J. T. Duhamel, de vénérable mémoire, à la sollicitation du R. P. X. Perreault, O. M. I., en l'année 1889 (28 janvier), célébraient avec pompe et magnificence, le 25e anniversaire de leur fondation.

**La fête religieuse**  
A l'occasion de cette fête pieuse, le chœur de chant de la paroisse voulut bien rehausser l'éclat de la solennité par l'exécution d'une messe harmonisée, interprétée avec art et talent.

Au sanctuaire, le R. P. Irénée Jacob, O. M. I., remplissait les fonctions de célébrant, assisté des RR. PP. Jos. Benoit et Geo. Boileau, comme diacre et sous-diacre.

Sur l'autel, au milieu des fleurs naturelles et du lumineux, brillaient les magnifiques flambeaux en verres d'opale avec imitations de rubis, offerts par les Demoiselles en souvenir des noces d'argent de leur confrérie.

Après l'évangile, le R. P. G. X. Gervais, curé, présentait à l'assemblée des fidèles le R. P. L. Lejeune, O. M. I., du Sacré-Coeur d'Ottawa, qui nous fit l'honneur de donner le sermon de circonstance.

Le R. P. Prédicateur, dans son éloquent apothéose, chanta avec onction et piété les gloires ainsi que les prérogatives de la vierge chrétienne, dont la Vierge Marie est l'idéal et le modèle. Incarnation de la modestie et de la noblesse; de la réserve, de la dignité en même temps que de la grâce et de la candeur, pour reproduire en elle ce ravissant exemplaire proposé à son imitation en la personne de l'auguste Mère de Dieu, la Pieuse Congréganiste doit être aussi une des plus pures personnifications de la force morale et de la vertu persévérante.

Après avoir démontré la mission préservatrice des Sociétés de la Ste-Vierge, qui préparent à l'éternité de nos foyers la perle de la mère chrétienne, ou qui dirigent vers le recueillement du cloître les prédestinées de la vocation religieuse, le bienveillant panégyriste se plut à faire l'éloge particulier de notre Congrégation paroissiale de Marie Immaculée, et célébra en termes émus et sympathiques, à l'avènement de ce glorieux anniversaire, (digne couronnement d'un quart de siècle de vie sainte et édifiante), les 25 années d'apostolat de la prière et du bon exemple.

Les Demoiselles de la Société de Marie Immaculée se plairaient en retour à conserver dans leur mémoire le souvenir attachant de l'aimable et saint religieux dont la parole avisée a rempli leurs cœurs d'édification et de joie.

**La soirée commémorative: le euechre-concert**  
A la suite des heures recueillies passées dans l'enceinte de l'église paroissiale, les Demoiselles de la Congrégation organisèrent avec le tact et le charme qui leur sont propres, une attrayante soirée récréative, subdivisée elle-même en soirée musicale et en euechre de charité, dont les émoluments devaient être répartis en parts égales au bénéfice de l'église et au profit des pauvres.

On nous saura gré de retracer ici les noms des Demoiselles, dignitaires de la Confrérie, et principales organisatrices de la fête: à la nomenclature de cette liste, nous ajouterons le programme musical, qui obtint des salves d'applaudissements et dont on pourra remarquer le cachet grave et religieux.

**Conseil de la Congrégation de la Ste-Vierge**  
Présidente, Mlle May Rochon (aussi directrice du chant); 1ère vice-prés., Mlle Marie-Luce Fontaine; 2e vice-prés. et secrétaire, Mlle Yvonne Gamache; trésorière, Mlle Mary Martin; conseillères, Mlles Bertha Poirier et Nora McCaffrey.

**Programme musical de la soirée**  
1. Orchestre.  
2. Chant: "L'Angelus de la Mer", Mlle Eug. Trudeau.  
3. "The Rosary" hymne, M. W. Moore.  
4. Piano: "Le chant du Braconier", Mlle May Aytotte.  
5. "Scenes that are brightest", chanson, Mlle Mildred Moore.  
6. Déclamation: "Le Pain de chez nous", Mlle Eug. Trudeau.  
7. Orchestre.  
8. Chanson: "La Berceuse de Josselin", Mlle Lorette Roy.

9. "The Garden of the Virgin", hymne, M. W. Moore.  
10. Piano: "Les Vagues d'Argent", Mlle May Aytotte.  
11. Duo: "Blow Soft Winds", Mlles Mildred Moore et Florence Moore.  
12. Chanson: "La Jeune Ille-ronne", Mlle Eugénie Trudeau.  
13. Orchestre.

Accompagnatrices au piano: Mlles May Rochon, Florence Moore, Yvonne Roy, May Aytotte, Irène Roy.

**Le euechre de charité**  
Succédant avec entrain et enjouement à la musique, la partie de cartes fut le divertissement de la seconde moitié de la soirée. La cordialité, l'abandon et la jovialité ont été la caractéristique communicative de cette étape de nos réjouissances. Malgré la diversité des origines de nos invités et même pour un certain nombre la variante des convictions religieuses, la plus bienveillante sociabilité et l'échange mutuel de bonnes grâces régnaient dans toute l'assistance. Tous ont pu d'ailleurs, remarquer la tenue distinguée et la parfaite civilité de notre sympathique auditoire.

Les prix des concours pour le euechre avaient été offerts par les généreux donateurs, dont les noms suivent, et auxquels nous adressons nos remerciements:  
M. E. B. Devlin, député-ministre au Parlement Fédéral; Mlle Marie-Luce Fontaine, M. Harry Flynn, Mlle Bertha Poirier, Mlle Nora McCaffrey, Mlle Yvonne Gamache, Mlle Yvonne Roy, Mlle Florence Moore, Mme Adolphe Nault, Mlle Agnès Donovan, Mlle Lorette Roy, Mlle Mildred Moore, Mme J. H. Ramberg.

Vers la fin de la soirée, un groupe de Demoiselles, toutes enrubannées des couleurs de la Ste-Vierge, portant gracieusement au corsage l'insigne de la Congrégation, entourée de fleurs naturelles, firent leur apparition autour des tables, et servirent "pieusement" café, gâteaux, fruits et friandises à leur nombreuse clientèle, et firent "religieusement" réveiller et banqueter leurs joyeux convives au son de la musique et de l'orchestre.

Tardivement dans la nuit, les invités se retirèrent heureux de leur partie de plaisir et félicitant les Demoiselles du plein succès de leur soirée commémorative.

Et maintenant, au lendemain de ces fêtes inoubliables, rendons à Dieu de dignes actions de grâces pour tout le bien accompli par la Congrégation des Enfants de Marie dans notre paroisse depuis un quart de siècle, et formulons des vœux pour que fidèle aux glorieuses traditions du passé, recrutant à loisir au milieu de nous des adhérentes nombreuses et choisies, elle poursuive sans défaillance son oeuvre de préservation et d'apostolat.

Que cette pieuse société de Marie Immaculée se perpétue à l'égal de nos souhaits et de nos vœux et, après avoir obtenu les honneurs d'un jubilé d'argent, puisse-t-elle connaître les gloires de ses noces d'or.

**Alberte.**

**HANMER, ONT.**  
Un souper au panier. (Box social, comme disent certains Canadiens) a été donné dimanche soir pour acheter quelques pierres pour la nouvelle église que nous nous proposons de bâtir—et aussi pour alléger le fardeau que le gouvernement ontarien impose à nos écoles canadiennes-françaises, catholiques.— Les paniers, tous plus beaux les uns que les autres, ont été enlevés comme des petits pains chauds. M. L. T. Carrière savait d'ailleurs les faire apprécier.

Au-dessus de deux cents piastres de recettes sont prouvées que si les temps sont durs, il y a du cœur dans nos bonnes familles, et qu'elles savent faire des sacrifices et pour l'église et pour l'école.

Avant de savourer les mets succulents si bien préparés par nos jeunes filles canadiennes, nos artistes avaient tenu à nous ouvrir l'appétit par des chants et des déclamations que tous ont vigouusement applaudies.

"Qu'on en juge":  
1. "Le Pêche de Pâques", M. Marié, instituteur.  
2. "Le Printemps", Docteur Clairoux.  
3. "Comme à vingt ans", J. T. Carrière, notaire.  
4. "Naufrage du Titanic", M. Marié.  
5. Fairy Moon, L. T. Carrière.  
6. "La Charité", J. Bowel.

Madame L. T. Carrière accompagna au piano.  
La soirée était sous la présidence de M. E. D. St Germain, notre sympathique commissaire

d'école, qui s'est acquitté de ses fonctions délicatement.  
MM. Taillon et Ménard méritaient d'être mentionnés pour leur bon ouvrage.  
Hilaire Chénier a étanché la soif des invités avec des eaux gazeuses de première marque. N'oublions pas l'ami "Frank Denis" qui sait toujours se faire aimer par son amabilité et sa générosité.

**Avis aux intéressés**  
Nous avons ici à Hammer:  
1. Une caisse paroissiale bien établie dont le gérant est le dévoué, J. P. Brunelle.  
2. Une Chambre de Commerce nouvellement établie pour le plus grand bien de notre population.

Président: Fardina Lalonde, maire.  
1er Vice-Président: J. B. M. Robert, marchand.  
2e Vice-Président: Léon LaVallee, marchand.  
Secrétaire: Louis T. Carrière, notaire.

Trésorier: J. P. Brunelle, gérant de la banque paroissiale.  
Directeurs: Armand Dubois, E. D. St Germain, Docteur J. A. Clairoux, F. G. St Denis.  
Plusieurs terres sont à vendre. N'oubliez pas que la position géographique de Hammer et le voisinage des chars (1-2 mille) font de notre paroisse le jardin de Sudbury et des nombreuses mines environnantes.

Pour tous renseignements, s'adresser au notaire Louis T. Carrière ou à M. le curé, qui se feront un plaisir de vous donner des renseignements.  
Toutes nos familles sans exception sont canadiennes françaises. Quatre écoles bilingues et catholiques. L'école du village compte trois maîtresses avec 140 élèves.

**MARIONVILLE, ONT.**  
**De retour**  
M. Omer Bélanger, forgeron, qui en automne 1907, nous quittait pour aller demeurer aux Etats-Unis, est de retour parmi nous depuis quelques semaines. Il a repris possession de sa boutique de forge sise au village.

**Pour Embrun**  
Honoré Clairmont, qui occupait comme locataire, la boutique de M. O. Bélanger, ayant cédé forcément sa place au propriétaire, est allé résider à Embrun, (Cambridge), dans la boutique de M. R. Chausse.

**Décès**  
M. J. Robillard a eu la douleur de perdre un bébé âgé de trois mois.  
**En visite**  
M. le curé est allé cette semaine rendre visite à son confrère, le curé de South-Gloicester. Il était accompagné de M. Jos. Aytotte.

**Rétablie**  
Mlle A. Marion est complètement rétablie de l'inflammation de pommous qui l'a obligée de garder le lit durant plusieurs jours.

**Il revient**  
M. Anthime Bélanger, après avoir été éprouvé par un terrible incendie à Mountain, où il résidait depuis l'an dernier, est revenu au milieu de nous avec sa famille pour y résider de nouveau.  
**Explosion**  
Le moteur à gazoline de Adolphe Brault, pendant qu'il était en mouvement, utilisant sa force à scier du bois, fit explosion et vola en mille pièces. Les employés en furent quittes pour une bonne peur, car il n'y eut personne de blessé. Plusieurs hommes auraient pu y perdre la vie.

**LE NOUVEL HOTEL DU C.P.R. A CALGARY**  
Sir Thomas Shagnessy a officiellement annoncé mercredi après-midi, que le nouvel hôtel construit par le C. P. R. à Calgary, s'appellera le "Palliser"; cette hôtellerie qui a coûté \$1,500,000 et dont l'ouverture aura lieu en mai prochain, devra d'abord porter le nom de "Piedmont", mais le président en a décidé autrement.

En 1857, sur la recommandation de la Société Royale de Géographie, le capitaine Palliser fut envoyé par le gouvernement de Sa Majesté la reine Victoria, pour explorer les contrées situées entre le lac Supérieur et les Rocheuses. De ce voyage d'exploration qui dura deux ans, le capitaine Palliser rapporta des relevés et des documents de la plus grande importance pour le Dominion et qui plus tard devaient servir au Pacifique Canadien.

C'est en reconnaissance de ses services, que le président du Grand Transcontinental Canadien a voulu perpétuer le nom de l'explorateur, en nommant d'après lui, le plus bel hôtel de la compagnie.

**BULLETIN  
MÉTÉOROLOGIQUE**

Bulletin de 8 heures a. m.

	Maximum	Minimum
Calgary	32	4
Winnipeg	18	38
Toronto	17	6
Ottawa	14	4
Montréal	14	0
Québec	4	4
Pointe au Père	6	4

PRONOSTICS: Beau et très froid aujourd'hui et demain.

**SECOURSSE  
SISMIQUE**

**S'est fait sentir ce midi à travers le Canada. C'est la plus forte dont on se rappelle dans le voisinage**

Vers 1.40 heure ce midi, une forte secousse sismique s'est fait sentir à Ottawa et dans tout le voisinage; cette secousse a duré trente secondes et a été l'une des plus fortes que l'on a ressentie depuis longtemps.

A l'observatoire d'Ottawa on dit que le plus fort de ce tremblement de terre est passé à environ 70 milles au nord d'Ottawa; ce qui explique pourquoi la secousse a été ressentie plus fortement à Aylmer, Hull, Buckingham et Papineauville.

A Hull et Aylmer les vitres ont tinté fortement, la vaisselle a été dérangée dans les armoires, même à certains endroits des objets sont tombés des tablettes des magasins. Partout à Ottawa comme ailleurs les gens ont été effrayés et sont accourus aux renseignements qui ont été très lents à venir.

Chez M. J. B. Pharand, à Hull une grande vitre de 8 x 6 pieds a été cassée en plusieurs morceaux.

On rapporte que la grande cheminée des établissements Booth est endommagée, mais cette nouvelle n'a pu être contrôlée; les employés disent qu'il n'en est rien.

Montréal, 10.—Une secousse sismique a été ressentie à 1.30 heure aujourd'hui à Montréal, durée 5 secondes. On ne rapporte aucun accident sérieux.

**FAITS-OTTAWA**

M. le Maire

Nous avons appris par son secrétaire, Reginald H. Doe, que le Maire McVeity a passé une assez bonne nuit à l'hôpital St. Luc, où il a été transporté hier soir à dix heures sur la recommandation de son médecin le Dr. Laidlaw. Le docteur a bon espoir que la crise ne s'accroîtra pas et enrayera ainsi la marche de la maladie.

Incendie

De bonne heure, ce matin, un incendie s'est déclaré à l'épicerie de Mme Blackburn, au coin des rues Albert et Metcalfe. Le feu a eu pour cause le surchauffage d'un poêle. Les pompiers des postes Nos 2, 3, 4, 7, 8, répondirent à l'appel et eurent bientôt raison des flammes au moyen d'extincteurs chimiques. L'édifice destructeur s'étant élevé par les murs jusqu'à la toiture, a causé à la bâtisse pour environ \$300 de dommages, sans cependant endommager les effets dans le magasin.

Elections d'officiers à l'Union St. Jean-Baptiste

Le résultat de l'élection des officiers de l'Union St. Jean-Baptiste d'Ottawa, une société locale de secours mutuel, à la Salle Boileau, est le suivant: Chapelain, Rév. Père H. H. Thériault, O. P., curé de St. Jean-Baptiste; président, Nelson Bigras, 143 rue Elm; 1er vice-président, Philippe Dimble; 2e vice-président, Eusèbe Charron; secrétaire-archiviste et correspondant, J. Téléphore Lemay, 62, rue St. Jacques, Hull; assistant-secrétaire, René Croteau; trésorier, Joseph Saint-Germain, B. A. 26 avenue Plymouth; contrôleur, Wilfrid Evraire; 1er percepateur, Hyacinthe Kenneville; 2e percepateur, Hector Croteau; 1er assistant-percepateur, Hermas Raymond; 2e assistant-percepateur, Normand L'Écuyer; commissaire-Ordonnateur, François Fortin, père; bibliothécaire, Joseph Lévesque; père; médecins, Edmond Bouquet et Urgèle Archambault; visiteurs des malades, Ovide Proulx et Aurélien Croteau; comité d'enquête, J. B. Léger, F. X. Sauvé, père, Emile Lalonde, Joseph Moutreuil, Joseph Larue, Yvainie Barbe et E. X. Guay; auditeurs, P. Norbert Chapman et François Fortin; ms.

**LE ROLE DE LA FEMME**

**Le R. P. Plantier, S. J., de l'Action Populaire de Reims, donne une intéressante conférence sur ce sujet au Couvent de la rue Rideau.—Conseils pratiques.**

Le R. P. Plantier, le docteur Jé suite que notre public canadien-français d'Ottawa a eu l'avantage d'entendre dimanche soir, au Monument National, a donné, hier après-midi, au couvent de la rue Rideau, une conférence aussi intéressante que pratique sur le rôle de la femme dans la famille et dans la société. Plusieurs dames de l'extérieur s'étaient jointes au personnel et aux élèves du couvent pour entendre le distingué représentant de l'Action Populaire leur parler des questions qui les intéressent particulièrement. La conférence était gratuite mais les auditrices en ont eu énormément plus que pour leur argent. Le Révérend Père n'a pas été moins éloquent ni moins instructif qu'il l'avait été au Monument National.

**ROLE PRIVE**

Parlant surtout aux jeunes filles, il leur rappela qu'elles auraient toutes, plus tard, soit comme religieuses ou comme mères de familles, une haute mission à remplir. Sur la vocation religieuse, qu'il qualifie de vocation intérieure, il passe brièvement, pour exposer plus au long ses vues concernant la vocation la plus générale, celle de mère de famille.

Le conférencier conseille aux jeunes filles de se bien préparer à leur rôle futur tant au point de vue moral qu'au point de vue matériel. La préparation morale consiste à prier et à surveiller son caractère de façon à remplacer par les qualités contraires les défauts de caractère qui ne sauraient être une source de bonheur dans le mariage.

Au sujet de la préparation matérielle, le Révérend Père recommande aux jeunes filles de s'habituer aux travaux domestiques et de se mettre à la disposition de leurs mamans au sortir des cours.

**COMMENT CHOISIR UN COMPAGNON**

Arrive la question du choix d'un mari. Le conférencier indique à ses jeunes auditrices quelles conditions elles devront exiger pour

accepter un aspirant. Il faudra d'abord, comme première condition, que le garçon ait des principes religieux, des principes catholiques. C'est, dit-il, une des grandes erreurs des populations catholiques qui vivent dans des milieux mixtes que la multiplication des mariages mixtes. Sans doute, il est certains cas qui méritent d'être examinés, et l'Eglise elle-même en autorise parfois dans des conditions particulières; mais on se prépare à de lamentables déceptions quand on contracte un mariage mixte dans le seul motif d'acquiescer une situation brillante. Les mariages mixtes ont causé, aux Etats-Unis, des millions et des millions d'apostasies. Le prétexte de convertir l'autre partie ne vaut pas très cher. C'est plus souvent le contraire qui a lieu.

On devrait également, dit le conférencier, exiger la même langue. Ce principe peut se poser sans chauvinisme. Les jeunes filles de langue française devraient toujours rechercher des alliances françaises, ne serait-ce que pour une raison religieuse. La langue française est le véhicule du catholicisme. On n'a qu'à choisir parmi ses productions. C'est surtout vrai au Canada où il n'y a pas un seul quotidien catholique de langue anglaise.

La deuxième condition à exiger est l'honnêteté de vie. N'acceptez jamais de loques pour aucune considération, dit le Révérend Père. Il n'y a rien de bon à attendre d'un mariage contracté avec un homme taré.

Troisième condition: un caractère bien trempé. C'est le caractère qui fait l'homme et c'est le caractère s'il est bon qui assure la permanence du bonheur conjugal.

La question de fortune ne doit venir qu'en quatrième lieu. Quand les mariages sont des associations de banquiers, ce ne sont que des unions métalliques. Il peut en ressortir de l'aïssance, des chances de voyager, etc., mais ces avantages matériels laissent le cœur vide et n'apportent pas le bonheur.

(A suivre)

**UNE BELLE  
MANIFESTATION**

Les élèves de l'école Montfort à Eastview reçoivent la visite de l'Inspecteur Ingall. Ferme attitude des Filles de la Sagesse.

Le gouvernement d'Ontario comptait une victoire à N.-D. de Lourdes, Eastview, mais grâce à l'attitude énergique des Filles de la Sagesse qui dirigent l'école, il a été frustré dans son espoir. Par deux fois, l'Inspecteur Ingall s'est rendu à l'école Montfort, mais il n'a pu inspecter que le bâtiment et une classe vide. Voici du reste les faits tels qu'ils se sont passés. Nos renseignements ont été pris aux meilleures sources.

A Eastview, comme partout ailleurs dans l'Ontario, les supporters catholiques avaient nettement tracé à leurs enfants le devoir de quitter la classe à l'arrivée de l'Inspecteur protestant et la commission scolaire avait solennellement décidé de suivre scrupuleusement la direction donnée par les parents. Mais jeudi soir, 5 février, à une assemblée spéciale, la commission scolaire actuelle, par suite sans doute de malentendu ou d'incapacité, passa une motion à l'effet d'obliger les institutrices à subir la visite de l'Inspecteur protestant. L'Association d'Education fut aussitôt mise au courant de ce qui se passait. M. Genest et le Rév. Père Charlebois se rendirent à Eastview et firent comprendre aux commissaires toutes les conséquences fâcheuses qui résulteraient de leur décision. Devant ces explications, les commissaires forcés de se rendre à l'évidence revinrent sur cette décision et passèrent une résolution maintenant l'attitude de leurs prédécesseurs concernant le règlement No 17. Ceci se passait le dimanche soir. Aucune assemblée légale ne pouvant se tenir le dimanche, les Soeurs de la Sagesse refusèrent énergiquement de retourner à l'école tant qu'elles n'auraient pas en mains un écrit officiel leur certifiant que la motion du jeudi précédent était révoquée. Les enfants eurent donc forcément congé le lundi et les langues marchèrent à Eastview, car jusque là, à part les commissaires, fort peu de personnes étaient au courant de ce qui s'était passé. La nouvelle se répandit rapidement et de tous côtés les félicitations arrivaient au Couvent.

Or dans l'après-midi vers 2 heures, l'Inspecteur Ingall se rendit à l'école. Il n'y trouva que le gardien. Le soir, à une assemblée spéciale, les commissaires revenaient officiellement sur leur résolution et passèrent une motion nouvelle maintenant l'attitude des commissaires qui les avaient précédés. Copie de cette résolution fut envoyée, ce matin, aux Soeurs de la Sagesse qui, immédiatement se rendirent au poste. A 9.05 heures, au moment même où l'école venait de commencer, M. Ingall se présenta. On le conduisit de suite dans la classe de la Principale. A peine fut-il rendu devant le bureau, que la Soeur se tournant vers les élèves leur dit: "Mes enfants, je vous présente M. l'Inspecteur Ingall". Correct, ma Soeur, fut la réponse d'un petit garçon et en moins d'une minute, tous les élèves avaient vidé la classe, dans l'ordre le plus parfait. En sortant, une jeune fille donna l'alarme du feu et l'Inspecteur resta seul devant les murs et les banes. Il ne pouvait s'expliquer cette attitude, car disait-il, cette école se trouve dans des conditions spéciales et je ne m'attendais nullement à pareille chose de la part de vos élèves. La Soeur lui montra alors copie de la résolution des commissaires et l'Inspecteur de lui dire "Cela me suffit, ma Soeur, vous pouvez rappeler vos enfants, je ne vous dérangerai plus". Mais les enfants étaient déjà rendus loin, trop fiers d'avoir décroché un congé.

**POUR LE CARNAVAL**

Pour les soirées qui se succèdent d'ici au carême, on tient à avoir un complet neuf. Ph. Désilets, 177, Rideau, est toujours à votre disposition, il tient les meilleurs tweeds et donne la meilleure satisfaction. Tel. R. 938. j.n.o

**DIX POUR CENT**

Rappelez-vous que J. A. Berthiaume, successeur de D. Laframboise, meublier, coin des rues Dalhousie et St. Patrice, donne dix pour cent d'escompte pour écouler les marchandises. Il y a aussi des termes très faciles. Il faut faire de l'espace pour les nouvelles marchandises. j.n.o.

Cette persévérance et cette générosité condamnent notre ténacité et notre lâcheté.

**AU PARLEMENT DE QUÉBEC**

**M. Armand Lavergne critique sévèrement la politique d'immigration du gouvernement dans la province.—Le comité d'enquête n'a pas siégé hier soir faute de témoins.—La reprise de l'enquête ce matin.**

(De notre correspondant) Québec, 10.—Le comité d'enquête de l'Assemblée Législative qui avait été ajourné à hier soir, n'a pas siégé, n'ayant aucun témoin à entendre. Il a été ajourné à ce matin à dix heures et trente.

La Chambre a assisté hier après-midi à un intéressant débat sur l'immigration dans la province.

La Chambre se forma en comité des subsides et sur un item de \$4,000 pour les sociétés de colonisation en général. M. Lavergne fait d'amers reproches au gouvernement de ne pas encourager l'immigration belge et française dans la province de Québec. "Le seul encouragement, dit-il, que le gouvernement a donné en faveur de l'immigration dans notre province a été au dire de M. Allard lui-même pour l'immigration anglaise. Pour l'immigration française, le gouvernement n'a encore rien fait, et pourtant c'est son devoir de tout faire en ce sens. Que deviendra la nationalité française sur ce continent si le seul gouvernement de langue française s'en désintéresse au point de négliger de remplir, par une saine et bonne immigration française les vides créés dans notre population. Aujourd'hui on constate qu'il y a plus d'Italiens et de Polonais ou d'autres nationalités étrangères qui immigreront dans notre province que de Français ou de Belges".

L'hon. M. Allard répond à M. Lavergne que la province a en France un agent dans la personne de M. l'abbé Magnan et en Belgique M. Paul Cormez. Tous deux font des conférences sur l'immigration dans notre province et distribuent à profusion des brochures de propagande.

M. Lavergne trouve que ces explications ne sont pas suffisantes. "Le travail de ces deux agents est bien vague, dit-il. Ce que le gouvernement devrait faire ce serait de déterminer une politique complète d'immigration et de propagande et d'en avoir le contrôle absolu, de connaître le travail qui se fait par le moyen de ses agents, de posséder des statistiques, par exemple le nombre des immigrants qui entrent dans notre province, l'endroit où ils s'établissent ici et aussi de les aider quand ils arrivent".

M. Lavergne répète qu'il est du devoir strict du gouvernement de maintenir la race française dans ce pays.

L'item relatif à l'immigration est adopté.

On vote ensuite une somme de

\$500 pour la Société Nationale d'Immigration des Femmes, de Montréal et une autre somme de \$250 pour la Société Protectrice des Immigrants de Québec.

On passe ensuite à un item de \$5,000 pour la publication de cartes.

A propos de cartes géographiques de la province, M. Tellier fait remarquer que nous n'avons pas, à bien dire, de cartes géographiques nationales, qu'il n'y a que les cartes plutôt régionales que l'on distribue dans les écoles.

L'hon. M. Allard annonce que le gouvernement fédéral et provincial vont publier dans quelques mois une carte générale de la province. M. Lavergne demande si l'on va au moins dans cette carte respecter les noms, surtout les vieux noms français de la province, ne pas changer, par exemple, la rivière Malbaie en rivière Murray Bay et ainsi de suite.

L'item a été voté et à six heures la Chambre s'ajourne à cet après-midi à trois heures.

Québec, 10.—A l'ouverture de la séance du Comité d'enquête de la Législature de Québec, l'hon. Rodolphe Lemieux, sur sa propre demande, a été entendu et assermenté. En réponse à M. A. Lavergne, il a déclaré qu'après avoir lu les articles du "Daily Mail" il a demandé lui-même à être assigné comme témoin. Il raconte que vers le commencement de décembre, il est venu à Québec au sujet d'une demande de la paroisse de Ste Angèle, relativement à une question de chemins et qu'il a rencontré M. Carpenter. Celui-ci lui dit qu'il était intéressé dans un bill, "Le Montréal Fair" et qu'aussitôt après sa passation, les promoteurs mettraient les actions de la compagnie sur le marché, et que lui Carpenter serait chargé de les vendre.

M. Lemieux présente M. Carpenter à M. Mousseau et ce fut tout.

Quelques jours après, il était à Montréal et un soir, vers minuit il reçut un téléphone de Québec. C'était M. Mousseau qui lui demanda s'il était intéressé dans la "Montreal Fair Association". Il lui répondit que non et M. Mousseau lui dit alors que les promoteurs du bill se plaignaient que Carpenter était trop exigeant.

M. Lemieux raconte qu'il lui répondit qu'il ne connaissait absolument rien de l'affaire en question.

**PROFESSION  
RELIGIEUSE**

Une nouvelle communauté de femmes est définitivement installée à Ottawa. Ses premières recrues. Son but.

Ce matin, au monastère des Soeurs Chanoinesses des Cinq Plaies, 383 Avenue Daly, Mgr Chs. H. Gauthier a présidé une bien touchante cérémonie de profession. Sa Grandeur était assisté des RR. PP. L. Fortier, C. S. S. R., et J. Guy, O. M. I. M. l'abbé S. Bonhrier, P. S. S., Maître de Chapelle de Notre-Dame de Montréal, a fait le sermon de circonstance.

Ont prononcé leurs vœux: Sr. Marie-Lucie de Jésus Agonisant (Alice Tremblay, Montréal), Sr. Marie-Angeline des Sept Douleurs (Rosia Provost, Plantagenet), Sr. Marie-Anne de Jésus-Hostie (Donalda Duquette, Clarence Creek), Sr. Marie-Anastasia (Sophie Yergeau, Suncook, N. H.). La maison provinciale de la communauté vient d'être transférée définitivement de Nominique à Ottawa.

L'enseignement et les oeuvres hospitalières forment le but principal de cette communauté qui depuis quelque temps s'est beaucoup développée.

Le couvent d'Ottawa a ouvert des classes privées pour jeunes filles et dans un avenir prochain un jardin d'enfance et une maison hospitalière pour dames pensionnaires viendront s'ajouter à cette première oeuvre.

Les renseignements et demandes d'admission doivent être adressés à la

Révérende Mère Provinciale, 383, Avenue Daly, Ottawa.

ON DEMANDE — Une servante générale sachant parler le français et l'anglais. S'adresser à Mme Bourdeau, 165 1/2 rue Florence. 261-3

**M. BOURASSA  
DANS L'ONTARIO**

Il donnera trois conférences dans la province sous peu et causera du problème des races et des langues au Canada.

(Service du "Droit") Montréal, 10.—M. Bourassa donnera à la fin du mois deux conférences dans l'Ontario. Le jeudi 26 février, il parlera au Canadian Club de Welland sur les questions de races et langues au Canada. Ce lui sera une occasion nouvelle de poser et de défendre les droits du français.

Le lendemain il prononcera un discours au banquet annuel de l'Université MacMaster à Toronto. Le 17 mars il parlera au banquet de la Saint Patrice à Hamilton sous les auspices des Iiberniens.



**VIN  
ST MICHEL**

**LA JEUNE FILLE**

Au Bureau, Au Magasin, A l'Atelier est astreinte à un travail absorbant, fatigant, énévrat qui finit par épuiser les plus robustes. L'usage régulier d'un bon tonique s'impose à celles qui travaillent: elles trouveront dans le

**Vin St-Michel**

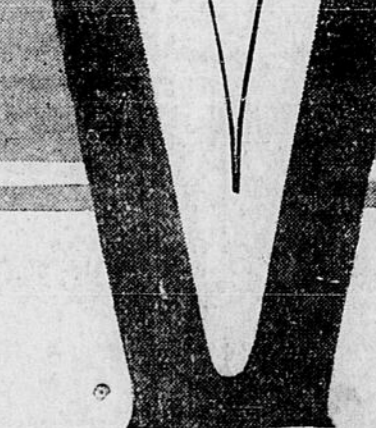
le meilleur des reconstituants: il combat la faiblesse, la fatigue nerveuse et prévient le surmenage fatal à la santé comme à la beauté.

C'est un véritable élixir d'éternelle jeunesse.

Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

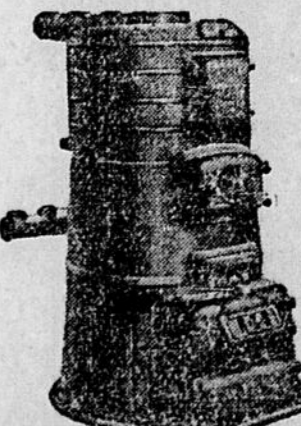
BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE  
Soleils Agents,  
520, rue St-Paul,  
MONTREAL.

EASTERN DRUG CO.  
Boston, Mass.  
(Agents pour les Etats-Unis.)



**DEMANDEZ NOS PRIX**

Nous faisons des Spécialités d'Installation d'Appareils de Chauffage à eau chaude ou à vapeur. Plomberie, Chambre de bain moderne et absolument sanitaire! Ouvrage Irréprochable et Garanti.



**J. Alph. LANGELIER**  
310, 312, 314 Rue Wellington, OTTAWA, Ont.  
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement.  
Tel. Queen 1928, Résidence Rideau 1408